

## *Aurore*

Je voulais vous partager mon émerveillement devant les aurores qui m'inondent de joie... Ma préférence va à ces aubes blondes, couleur d'ambre jaune ou de miel d'acacia, qui distillent en mon âme une intense onction d'espérance.

Voici trois extraits poétiques qui chantent cette Attente fondamentale au cœur de l'homme et que viennent illustrer les deux photos et le tableau de Turner.

Christine

**Victor Hugo** (1854) : *En marchant le matin*

« Puisque là-bas s'entr'ouvre une porte vermeille  
Puisque l'aube blanchit le bord de l'horizon,  
Pareille au serviteur qui le premier s'éveille  
Et, sa lampe à la main, marche dans sa maison (...)

Puisque le point du jour sur les monts vient d'éclorre  
Je m'en vais dans les champs tristes, vivants et doux ;  
Je voudrais bien savoir où l'on trouve une aurore  
Pour cette sombre nuit que nous avons en nous !

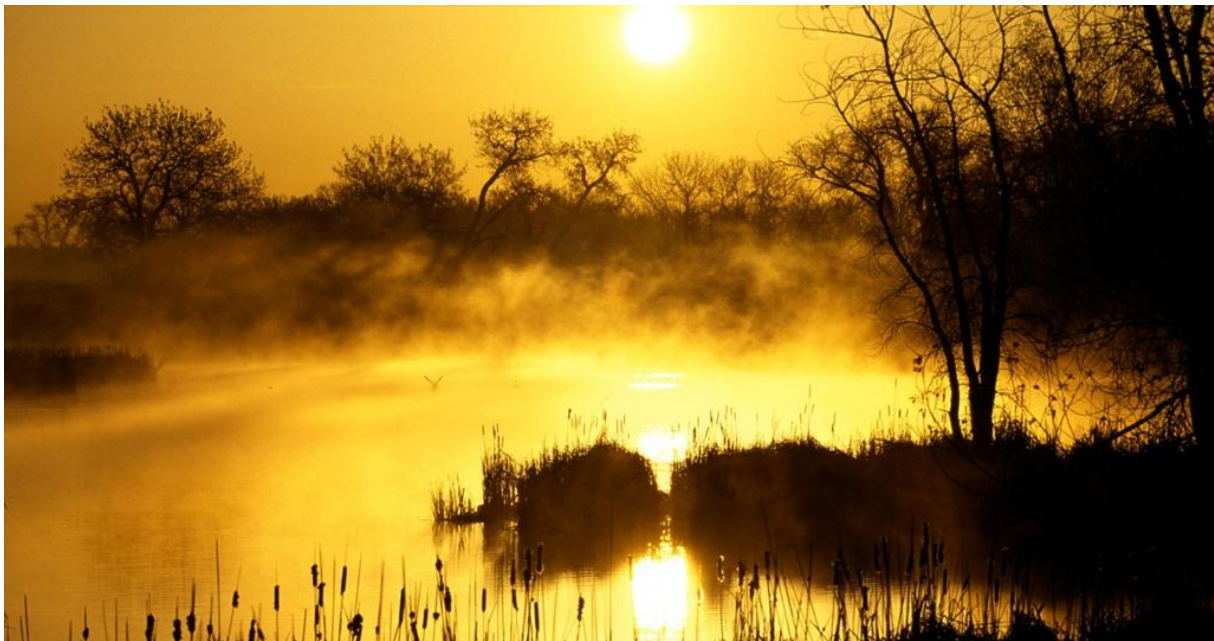
Que fait l'homme ? La vie est-elle une aventure ?  
Que verra-t-on après et de l'autre côté ?  
Tout frissonne. Est-ce à moi que tu parles, nature,  
Dans cette obscurité ? »

**Philippe Jaccottet** (1952) : *Au petit jour*

Comme l'huile qui dort dans la lampe et bientôt  
tout entière se change en lueur et respire  
sous la lune emportée par le vol des oiseaux,  
tu murmures et tu brûles. (Mais comment dire  
cette chose qui est trop pure pour la voix?)  
Tu es le feu naissant sur les froides rivières,  
l'alouette jaillie du champ... Je vois en toi  
s'ouvrir et s'entêter la beauté de la terre.

**Armel Guerne** (1977) : *Aurore*

« Tout le ciel retentit soudain d'une promesse  
Dont nul ne peut douter qu'elle sera tenue.  
Ô bonheur ! Tout oublié pour ce bain de tendresse  
Et toute nouveauté devant ce bain de gloire !  
Les bêtes aux aguets, sur le vif, éveillées  
Ont vu de tous leurs yeux la simple certitude ;  
Mais les gens enfermés sont chez eux. Et ils dorment.



*Tableau de William Turner :*

